

QUESTIONS MINORITAIRES

REVUE MENSUELLE D'ETUDE ET D'INFORMATION

ANNEÉ X

JUIN 1937

N-o 2

LE NOMBRE ET LA RÉPARTITION DE LA POPULATION ALLEMANDE EN POLOGNE

On connaît depuis quelque temps déjà les résultats du II-me recensement général de la population en Pologne auquel il a été procédé le 9 décembre 1931. Mais ce n'est que depuis peu que des relevés détaillés par districts, dont l'élaboration vient d'être achevée, ont fourni des données plus précises touchant le nombre et la distribution territoriale des divers groupes ethniques et confessionnels. Les premiers chiffres étaient nécessairement sommaires et manquaient de spécifications. Ils rangeaient souvent dans la même rubrique les données concernant plusieurs minorités nationales ou confessionnelles. Aussi, le dynamisme numérique des différentes nationalités, dont les premiers chiffres connus laissaient supposer l'évolution générale, apparaît actuellement avec autant de netteté que de précision.

Les allemands ne comptent pas parmi les minorités nationales les plus nombreuses en Pologne. Quant à sa force numérique la population allemande ne vient qu'au quatrième rang après les Ukrainiens, les Juifs et les Blancs-Ruthènes. A l'époque des opérations de recensement elle s'élevait à peine à 750 mille. Le tableau Nr I (voir page suivante) présente le nombre et la répartition des Allemands en Pologne selon les voïevodies.

Comme on le voit, les Allemands ne forment pas en Pologne d'agglomérations compactes. Il y en a un certain nombre dans chaque voïevodie. Le pourcentage d'Allemands le plus faible est enregistré dans les voïevodies du nord-est: Wilno (0,1%), Nowogródek (0,02%), et Polesie (0,1%) ainsi que dans la voïevodie centrale de Kielce (0,1%). Ce sont les trois voïevodies occidentales qui accusent la plus forte proportion de population allemande, ce qui n'est que naturel: Pomorze (9,8%), Poznanie (9,2%), Silésie (7,0%) ainsi qu'une voïevodie centrale, celle de Łódź (5,9%). Toutefois, dans aucune de ces circonscriptions administratives la proportion d'Allemands ne dépasse 10% du total de la population.

Etant donnée leur répartition on ne saurait compter les Allemands de Pologne parmi les minorités formant un groupe national compact sur un territoire nettement délimité. La distribution géographique de la population allemande ressemble plutôt à celle des Juifs qui offrent l'exemple typique de la minorité dispersée. La différence tient au fait que tandis que les Juifs sont disséminés principalement dans les voïevodies centrales, méridionales et orientales et ne forment qu'une proportion in-

signifiante dans les voïevodies occidentales, ce sont précisément ces dernières, et dans une moindre mesure certaines voïevodies de la Pologne Centrale (Łódź) et orientale (Volhynie), qui abritent la diaspora allemande.

Ce caractère propre de la répartition des Allemands en Pologne est dans une forte mesure déterminé par la circonstance que la population allemande ne forme nulle part, dans les limites de l'Etat polonais, un élément autochtone, mais provient de l'immigration, qui s'effectuait d'ailleurs à des époques et avec une intensité différente. Par la force des choses cette immigration prenait le plus d'ampleur au temps de

Tableau I. Population allemande en Pologne d'après les voïevodies
(état au 9 décembre 1931).

Voïevodies	Population (total)	Allemands	
		Nombre	Pour cent
Białystok	1 643 844	6 941	0,4
Cracovie	2 297 802	5 922	0,3
Kielce	2 935 697	3 642	0,1
Lublin	2 464 936	13 902	0,6
Lwów	3 127 409	12 070	0,4
Łódź	2 632 010	154 915	5,9
Nowogródek	1 057 147	166	0,0
Polesie	1 131 939	910	0,1
Pomorze	1 080 138	105 400	9,8
Poznań	2 106 500	193 080	9,2
Silésie	1 295 027	90 545	7,0
Stanisławów	1 480 285	16 998	1,2
Tarnopol	1 600 406	2 544	0,2
Varsovie (ville et région)	3 701 126	73 592	1,9
Wilno	1 275 939	674	0,1
Volhynie	2 085 574	46 690	2,2
Pologne—total	31 915 779	727 991	2,3

l'asservissement politique et pénétrait surtout dans les provinces occidentales. L'agglomération allemande de la voïevodie de Łódź présente un caractère spécial; elle remonte à l'époque du développement intense de l'industrie de cette région et date, la plupart du temps, du milieu du XIX-me siècle. La population allemande est concentrée principalement à Łódź (53.562) et dans le district du même nom (28.450).

La population allemande est répartie plus uniformément dans les voïevodies occidentales où se concentre plus de la moitié de l'élément allemand en Pologne. En effet, sur 727.991 Allemands vivant dans ce pays 382.638, soit 52,5%, habitent dans les voïevodies occidentales, dont la superficie s'établit à 47.110,7 km² carrés, soit 12,1% du territoire total de la Pologne. La relation entre la population des voïevodies occidentales et l'ensemble de la population de la Pologne est de 14%.

Les voïevodies occidentales représentent les territoires soumis naguère à la domination de l'Allemagne, à la seule exception de trois districts: Bielsko-ville, Bielsko-

district, et Cieszyn, rattachés actuellement à la voïevodie de Silésie et formant la partie attribuée à la Pologne de la Silésie de Cieszyn, qui appartenait avant la guerre à l'Autriche.

La structure ethnique des voïevodies occidentales est, de toutes les provinces de la Pologne, la plus uniforme et celle où le pourcentage de la population polonaise est le plus élevé. En effet, les Polonais forment, dans les trois voïevodies de Pomorze, de Poznań et de Silésie, 90% de la population totale (Poznań et Pomorze — 89,7%, Silésie — 92,3%). Les autres minorités nationales — l'allemande exceptée — représentent une proportion tellement infime (Poznanie et Poméranie 0,3%, Silésie 0,6%) qu'il est permis de ne pas en tenir compte dans l'examen de la structure ethnique des territoires considérés.

La répartition de la population allemande dans les voïevodies occidentales n'accuse point d'agglomérations importantes. On ne saurait toutefois la considérer comme uniforme, l'écart entre la proportion d'Allemands étant assez fort, selon les districts.

Tableau II. Pourcentage de la population allemande dans les districts de la Pologne Occidentale.

Nombre d'Allem. d'après les ca- tégories de districts	Nombre de districts dans voïevodie			Nombre total de districts
	Pomorze	Poznanie	Silésie	
au dessous de 5%	4	9	4	17
5 — 15%	11	16	6	33
15 — 25%	3	5	—	8
25 — 50%	1	1	1	3
au dessus de 50%	—	—	—	—
Total	19	31	11	61

Le tableau ci-dessus fait voir qu'un quart de tous les districts des voïevodies occidentales a moins de 5% de la population allemande. Dans les trois voïevodies occidentales il n'y a que trois districts ayant une proportion d'Allemands supérieure à 25%, et qui pourraient de ce fait être qualifiés de districts mixtes au point de vue ethnique. Ce sont notamment les districts de Sepólno en Poméranie (40,4%), de Chodziez en Poznanie (28,1%) et la ville de Bielsko en Silésie (45,8%). Il n'est pas sans intérêt de noter que les Allemands forment le pourcentage le plus élevé de la population à Bielsko, ville située hors des territoires désannexés rattachés naguère à l'Allemagne. Ces trois districts, situés dans trois voïevodies différentes, n'ont entre eux aucune liaison territoriale. La ville de Bielsko

forme une sorte d'îlot polono-allemand entouré d'un territoire habité par des Polonais en masse compacte.

On peut comparer les résultats des recensements de 1931 et 1921 à la seule exception de la partie de la voïevodie de Silésie ayant appartenu à l'Allemagne. Cette région — comme on le sait — en attendant le plebiscite de 1921, ne faisait point partie de l'Etat polonais et ne pouvait être comprise dans les opérations de recensement de 1921. Par conséquent le recensement de 1931 était, sur ce territoire, le premier opéré par les soins des autorités polonaises. La structure ethnique de ce territoire a été évaluée avant 1931 indirectement sur la base du nombre des enfants inscrits aux écoles minoritaires; cette méthode de calcul s'est trouvée par la suite répondre presque exactement aux données fournies par le recensement.

Par contre aucune difficulté n'est suscitée par le fait que le recensement de 1921 a été effectué selon les nationalités, alors que celui de 1931 n'enregistrait que la langue maternelle en laissant de côté la question de l'origine ethnique. Cette différence n'a qu'un caractère purement théorique, surtout en ce qui concerne la minorité allemande et les territoires de la Pologne occidentale où la conscience nationale fortement développée chez la population polonaise et allemande fait coïncider exactement la notion de l'origine ethnique avec celle de la langue maternelle.

La comparaison des recensements de 1921 et 1931 dans les voïevodies de Poznanie et de Pomorze, fait ressortir la baisse marquée de la proportion de la population allemande dans ces provinces. Le recul de l'élément allemand est de 41,1% en Poznanie et de 40% en Poméranie (Pomorze).

Ce phénomène s'explique principalement par l'émigration massive de l'élément allemand dont l'afflux en Pologne avait été le résultat de la politique germanisatrice. Après le départ des administrations allemandes, dans les premières années d'après-guerre, ces populations refluent vers l'occident. Le taux de natalité moins élevé de la population allemande n'a pas été sans contribuer d'autre part à abaisser la proportion de l'élément allemand par rapport à la population totale.

L'intensité de l'émigration d'Allemands ayant fléchi progressivement dans les années 1926—1931, on peut tenir pour acquis qu'à partir de 1931 la force numérique de la population allemande en Pologne est restée et restera à peu près stationnaire. Cependant, l'accroissement naturel plus faible de l'élément allemand permet de supposer que sa proportion par rapport à l'ensemble de la population suivra dans l'avenir une courbe légèrement descendante.

R. Bierzanek.

CHRONIQUE

Les persécutions des Polonais en Lithuanie.

L'Eglise de la Sainte Trinité à Kowno, la seule où des offices religieux en polonais sont encore autorisés — a été récemment le théâtre de révoltants excès anti-polonais des nationalistes lithuaniens. Le 24 avril un groupe organisé de militants a empêché le prêtre de faire son sermon en polonais. Pendant le service religieux, le 2 mai, les Lithuaniens empêchèrent le chœur de chanter en polonais. Un groupe de *chaoulis* fit irruption dans la tribune d'orgues et malmena les choristes, dont un certain nombre furent blessés. Dimanche le 9 mai de nouveaux incidents eurent lieu à l'intérieur de l'église, une quin tainé de personnes furent brutalisées par les Lithuaniens. Notamment M et M-me Szojnicki, précipités de l'escalier, ainsi que M. Stefan Paprocki furent sérieusement blessés. Il convient d'ajouter que la police, avisée des incidents, se refusa d'intervenir et n'arrêta aucun des assaillants. Ces provocations inouïes ont vivement ému la population polonaise de la région de Wilno.

*

Etudes préliminaires sur les possibilités d'établissement des Juifs à Madagascar. Une commission officielle polonaise, ayant à sa tête M. Lepecki, a quitté Varsovie dans les premiers jours de mai pour se rendre à Madagascar. D'accord avec les autorités françaises compétentes, cette commission va étudier sur place les possibilités pouvant exister en faveur de l'établissement sur cette île des Juifs de Pologne. Lors du passage de la commission à Paris, le ministre des Colonies M. Moutet a déclaré dans une interview avec le représentant du *Petit Parisien* que le gouvernement français ne voyait qu'avantages à semblable initiative et que cette attitude favorable était dictée à la France par son libéralisme à l'égard les pays dépourvus de colonies. En ce qui concerne l'émigration des Juifs à Madagascar, M. Moutet a tenu à ajouter qu'il s'agissait d'une entreprise difficile et compliquée ce dont nul ne se rendait mieux compte que le gouvernement polonais. Aussi, deux spécialistes éminents font-ils partie de la commission: M. Alter, directeur de la Société de Colonisation Juive „Jeas” et M. Dick, spécialiste des questions d'établissement agricole. En outre des techniciens français seront adjoints à la commission.

*

Congrès des coopératives allemandes en Pologne. Les délégués des coopératives allemandes en Pologne se sont réunis à Poznań en congrès organisé par le *Verband Deutscher Genossenschaften in Polen*. Il résulte du rapport présenté par le directeur Swart que la situation des coopératives allemandes en 1936 n'a pas subi de changements appréciables. On observe, il est vrai, un léger recul du chiffre d'affaires (1935 — 50,4 millions de zlotys, 1936 — 48,5 millions) dans le compartiment de la coopération de crédit, cette diminution n'affecte cependant que la Poznanie et la Silésie, ce qui, estime le rapporteur, est dû à l'accroissement du chômage en Silésie et à l'émigration des Allemands vers le Reich. Dans les voïevodies centrales et en Poméranie une augmentation des dépôts d'épargne est enregistrée.

Dans le compartiment des coopératives de commerce on observe une augmentation du chiffre d'affaires qui a progressé de 32,8 à 33,2 millions de zlotys. Les

coopératives laitières et les coopératives de distillerie accusent un développement particulièrement prospère. Les distilleries coopératives allemandes ont presque doublé leur production au cours des deux dernières années (1934 — 756.000 litres, 1935 — 1.009.000 l., 1936 — 1.276.000 l. Les laiteries coopératives ont transformé en 1936 — 110 millions de litres de lait contre 93 millions en 1935. Au cours de l'exercice considéré la centrale laitière des coopératives allemandes a exporté 1,9 million de kg de beurre ce qui représente 17,5% des exportations totales de beurre de Pologne. Le rapport constate que les laiteries allemandes sont des entreprises saines, peu endettées et ayant quelques économies en banque.

*

Changements de noms des localités en Prusse Orientale. Dans le courant de l'année dernière les autorités allemandes ont changé les noms à consonance polonaise de centaines de localités dans la partie allemande de la Haute Silésie, en leur conférant de nouvelles dénominations allemandes. On continue à prendre des mesures analogues à l'égard des noms géographiques polonais en Prusse Orientale. La différence entre les deux cas consiste cependant en ce que, en Prusse Orientale, les appellations nouvelles ne s'écartent que peu de leur consonance polonaise. Ainsi dans le district de Lyck (Ełk) Białojany devint Bialojahnen, Krzywe — Zyben, Siedliska — Schiedliskien, Czaple — Zappeln, Szczudły — Schudlen etc. Ont veu sans doute parer ainsi aux difficultés provoquées en Silésie par un changement trop arbitraire des noms de localités dans cette province. En effet, la population locale ne connaît pas les appellations nouvelles, ce qui cause des ennuis à l'administration et aux bureaux de poste. Ces considérations sont particulièrement fondées en Prusse Orientale où, comme on sait, dans la partie méridionale, la langue polonaise prédomine à tel point que la propagande germanisatrice elle-même est obligée de s'en servir dans ses publications qui sont rédigées en polonais en caractères gothiques.

*

En Ruthénie Blanche soviétique. La presse blanche-ruthène en Pologne commente abondamment les mesures prises dernièrement par le gouvernement soviétique à l'égard de l'Union des Hommes de Lettres de la Ruthénie Blanche soviétique. Des membres naguère aussi influents de cette Union, tels que le premier président du Conseil de la Ruthénie Blanche soviétique Zylunowicz, le créateur de la poésie prolétarienne blanche-ruthène Michas Czarot, M. Zarecki, Symon Naranawych, Chadyka, Dudar, Wolny, Klasztorny, Staszewski, Lynou et d'autres, tombèrent en disgrâce auprès du Parti Communiste. La plupart des hommes de lettres mentionnés, aux dires de la presse soviétique, ont déjà été arrêtés. La plupart d'entre eux auront à répondre, outre de divers manquements à l'égard du Parti Communiste, d'avoir „combattu activement la puissante culture russe et la puissante nation russe”, en cherchant à détacher la nation blanche — ruthène de la nation russe et des autres nations soviétiques.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

Karel Hoch, Jaromir Korčák, Emil Sobota, Zdenek Peška, Rudolf Stranský, Ant. Boháč, V. Müller and J. Kolařík. — *World Peace and Czechoslovakia 1919—1934*. A. N. M. Stols Ltd. London-Maastricht 1936. 121 p.

Cet ouvrage collectif présente sous les couleurs les plus favorables la situation des nationalités en Tchécoslovaquie et cherche à montrer le mal-fondé de l'action revisionniste. Les auteurs passent sous silence la question de la non-exécution des engagements contractés envers les Slovaques et les Ruthènes subcarpathiques, ils font silence également sur l'oppression de la minorité polonaise en Silésie de Cieszyn.

Joseph Leftwich. — *What will happen to the Jews*. P. S. King and Son Ltd. London 1936 p. 264.

Ce livre est dédié à Israël Zangwill, l'ancien président de l'Organisation Territorialiste Juive, et préfacé par l'écrivain connu Stephan Zweig. Il expose la doctrine du „mouvement territorialiste” qui veut diriger l'émigration juive vers les territoires d'outre-mer. L'auteur insiste sur la misère d'une fraction importante de la population juive dans les pays surpeuplés de l'Europe, formant un saisissant contraste avec les richesses naturelles encore inexploitées de l'Australie, du Canada et de l'Amérique du Sud.

Wiktor Alter. — *Antysemityzm gospodarczy w świetle cyfr* (L'antisémitisme économique à la lumière des chiffres). Edition „Myśl Socjalistyczna”, Varsovie 1937, 62 p.

C'est une polémique engagée par un des chefs du Parti Socialiste Juif *Bund* avec les partisans de l'émigration des Juifs de Pologne. L'auteur fonde son argumentation sur des considérations d'ordre économique et affirme que la situation économique de la Pologne ne pourrait qu'empirer à la suite d'un exode des Juifs.

J. M. Borski. — *Sprawa żydowska a socjalizm. Polemika z „Bundem”*. (La question juive et le socialisme. Polémique avec le „Bund”). Varsovie 1937. 20 p.

Cette petite brochure a eu récemment un grand retentissement dans la presse polonaise. L'auteur, publiciste du Parti Socialiste Polonais, soutient, dans sa polémique avec les socialistes juifs, que le mouvement politique ouvrier devrait inclure dans son programme le problème de l'émigration juive. Ainsi solution de la question juive par l'émigration, qu'impose la situation démographique et économique de la Pologne contemporaine, n'est pas reconnue uniquement par les nationalistes polonais et juifs.

Mieczysław Lepecki. — *Biro-Bidżan — żydowski obwód autonomiczny w Z. S. R. R.* (Birobidjan — province autonome juive en U. R. S. S.). Edition de l'Association des Ecrivains et Publicistes d'Emigration. Varsovie 1936. 44 p. 14 tables, 1 carte.

Le commandant Lepecki, voyageur polonais bien connu, fait part des impressions et observations recueillies au cours d'un séjour à Birobidjan. La brochure contient

en outre une abondante documentation sur Birobidjan, ses conditions naturelles, sa population et sa vie politique, économique et intellectuelle.

Victor Bauer. — *Zentraleuropa — ein lebendiger Organismus*. Brünn-Leipzig, 1936, 254 p.

Le livre de Bauer traite du problème de „l'Europe de demain”. L'auteur prétend montrer, études anthropologiques et psychologiques à l'appui, que le territoire compris entre la Baltique et la frontière septentrionale de la Grèce et entre les lignes Koenigsberg—Odessa et Danzig—Trieste, forme une entité biologique, un organisme vivant qui devrait devenir un organisme politique. En ce qui concerne la délimitation des frontières ethniques (cartes) et les vues sur le problème minoritaire, l'auteur se base sur les résultats des études scientifiques allemandes, connues pour leur caractère tendencieux.

Stanisław Srokowski: *Ludność Prus Wschodnich* (Population de la Prusse Orientale). Warszawa 1937. 76 p. 3 cartes.

Dans son étude strictement scientifique l'auteur expose les caractères dominants de la population de Prusse Orientale du point de vue anthropologique, historique et ethnique. Il convient particulièrement d'en retenir que malgré l'action germanisatrice conséquemment poursuivie par l'Allemagne à l'égard de la population polonaise en Prusse Orientale (désignée par la science allemande par le terme de „Mazoures”), n'ayant qu'une faible conscience de sa nationalité, le territoire ethnographique polonais occupe encore aujourd'hui 11.200 km. carrés et ne cède guère par son étendue au territoire de la Saxe.

Gerhard von Mende. — *Der nationale Kampf der Russlandtürken*. Weidmannsche Buchhandlung, Berlin. 1936. 196 p.

Cet ouvrage est une précieuse contribution aux problèmes minoritaires trop peu connus de la Russie Soviétique. Il met en lumière le processus de la transformation de tribus musulmanes cimentés uniquement par les liens ethniques et confessionnels, en nation consciente d'elle-même. Le livre présente cette évolution sous son aspect historique. Seul le dernier chapitre traite de la lutte menée, pour la défense de droits nationaux, dans le cadre du régime soviétique.

Editeur: Institut pour l'Etude des Questions Minoritaires — Warszawa, Królewska 7

Redacteur: JAN RDUŁTOWSKI.

Drukarnia Techniczna, Sp. Akc., Warszawa, Czackiego 3/5, tel. 614-67 i 277-98.